



Comment l'épreuve nous révèle

Toute vie a ses épreuves. Pour que celles-ci deviennent une initiation spirituelle, il est bon d'apprendre à les traverser avec conscience pour les transcender. Les épreuves permettent l'acquisition de nos fondamentaux qui eux nous ramènent à notre nature véritable. Sans elles, nous ne pourrions nous retrouver et nous guérir de tout ce qui nous sépare de nous-même.

A Sokounon, une forte pluie accompagnée d'un ouragan a provoqué une inondation et la destruction de notre plantation de bananiers avec des conséquences dramatiques. Quelle épreuve !

Cette abondante pluie, inattendue au cœur de la saison sèche, la nuit du 28 janvier 2019, a laissé un goût amer à tout le personnel du Centre, à nos voisins et à nos proches. Dès l'aube, la mauvaise nouvelle se répand : *Tous les bananiers sont cassés et déposés à terre par la tempête. Le travail de toute une année est réduit à néant !* Sur nos visages se lisent à la fois le désespoir, la tristesse et l'angoisse qui traduisent un sentiment d'insécurité, de précarité ; quelle catastrophe ! Le soutien et les encouragements de nos proches sont vraiment un réconfort.

Ce même matin, je participais à une rencontre prévue à Parakou. Durant la séance, je me rendis compte que j'étais hors de moi-même. **Difficile de trouver l'harmonie, l'équilibre entre mon corps et mon esprit ! L'image de cette catastrophe prenait toute la place dans mon esprit.**

A la fin de cette rencontre, je rentrais à la ferme et le pire que je n'avais encore pas imaginé se déroulait sous mes yeux, les élèves fermiers poussaient difficilement une

brouette débordante de poissons morts, soit environ 80 kg de chair inerte. Tout heureux, ils m'annoncent : *c'est la pêche miraculeuse !* Je fus effondré sur le champ et j'eus l'intuition que ce poisson mort devait être empoisonné. Sans me débarrasser de mes effets, je me rendis sur les lieux et j'aperçus la population de plusieurs villages au rendez-vous pour cette fameuse pêche miraculeuse.

Je constatai que tout le poisson était à la surface de l'eau, les uns à la recherche de l'oxygène, les autres gonflés, déjà crevés. De nombreuses bouteilles vides ayant contenu des insecticides flottaient dans l'eau du barrage. Sans aucun doute, cette forte pluie avait ramassé ces emballages vides jetés çà et là sur la terre ferme après utilisation et les avait transportés dans le barrage.

La panique me prend. La population est en danger d'intoxication et elle n'en est nullement consciente ! Ma première réaction, trouver du renfort pour faire évacuer les lieux et éviter la consommation du poisson au risque de l'empoisonnement. Cela a été possible grâce au soutien des policiers CRS qui sont nos voisins.

Ensuite, réalisant que la consommation de ce poisson toxique pouvait relever d'un risque de santé publique engageant notre responsabilité, je suis parti informer les



Bananiers de Sokounon avec Frère Augustin

autorités locales (délégués des villages, chef d'arrondissement, maire de Parakou). Je leur demandai de sensibiliser largement la population à ce risque encouru à partir de notre retenue d'eau.

Ensuite, nuit et jour je m'inquiétai de la santé des populations dans les villages. Le troisième jour, pas de nouvelles, bonnes nouvelles ! Nous avons réalisé que le soutien des proches et des autorités avait transformé cette épreuve vécue en un défi solidaire.

De ces épreuves je retire des leçons

L'épreuve nous contraint à descendre au fond de nos obscurités pour y puiser l'énergie afin de renaître à la lumière. Lue d'abord comme un fardeau, une malchance, cette épreuve peut nous permettre de revenir à qui nous sommes réellement, à notre nature véritable. La vie semble ne jamais nous laisser le

choix. Des événements s'imposent à nous, mais nous restons libres dans la façon de relire et revivre ces événements. Ce qui nous avait blessés peut être à l'origine d'un changement, d'une transformation en nous-mêmes. Chaque épreuve traversée dans la solidarité avec nos proches nous donne une victoire, comme une clé qui nous permet d'en traverser encore de nouvelles.

Les épreuves majeures de l'existence nous font retrouver le petit enfant sans défense que nous étions. Elles nous obligent à redécouvrir à l'intérieur de soi, ses propres ressentis. Surmonter l'épreuve est un art de vivre plus qu'un courage et passe par l'acceptation de notre vulnérabilité.

Frère Pierre-Benjamin BAYALA

Sokounon (Burkina-Faso)